

# « ON EST TOUJOURS LE VIEUX DE QUELQU'UN ! »

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION AUPRES DES CANDIDAT-E-S  
AUX ELECTIONS CANTONALES VAUDOISES – MARS 2017

PATRICIA DUBOIS ET MURIEL SUDANO



**« On est toujours le vieux de quelqu'un ! »**

**RESULTATS ET ANALYSE**

## I. INTRODUCTION

Les trois thèmes phares à propos desquels nous avons souhaité sonder les candidat-e-s au Grand Conseil et établir avec eux un échange étaient :

- ✓ la stigmatisation des seniors ;
- ✓ la formation tout au long de la vie (Lifelong learning / LLL<sup>1</sup>) ;
- ✓ le rôle de l'Etat dans le domaine d'une formation des seniors après la retraite.

Au-delà du détail des réponses que vous découvrirez dans ces pages, des réflexions passionnantes, d'ordre philosophique, ont émergé des avis et des témoignages reçus. Ils interrogent les valeurs de notre société et la place que cette dernière donne – ou ne donne pas – aux seniors après la vie professionnelle.

Quelle valeur et quelle reconnaissance accorder aux activités bénévoles au sein de la famille, des associations ou des instances politiques ?

Pourquoi une formation tout au long de la vie cesserait-elle d'être « rentable » passé l'âge de la retraite ?

L'expérience n'a-t-elle plus de place dans un monde de l'immédiateté, de l'éphémère et du zapping ?

Lorsque les contraintes professionnelles s'arrêtent, la question du sens (de sa vie et du vivre ensemble) peuvent enfin prendre la place que nos « vies actives » lui confisquent trop souvent : est-on prêt-e-s à en apprendre quelque chose quel que soit notre âge ?

En tant qu'Université des seniors vaudoise, citons deux chiffres qui nous ont fait particulièrement plaisir :

- 96% des répondant-e-s considèrent la formation tout au long de la vie comme un moyen de remédier à la rupture sociale du passage à la retraite ;
- 89% estiment que l'Etat a un rôle à jouer pour favoriser cette formation continue au-delà de l'âge de la retraite.

Voilà qui encourage Connaissance 3 dans sa mission !

## II. PARTICIPATION AU QUESTIONNAIRE

L'envoi des questionnaires aux candidat-e-s a soulevé une difficulté inattendue, celle d'obtenir les listes officielles des candidat-e-s et leurs adresses. Certains partis ont accepté de les fournir, d'autres pas, et il a fallu effectuer une recherche au niveau du Canton. Malgré tout, une très large partie des candidat-e-s a été atteinte.

|                                    |            |
|------------------------------------|------------|
| <b>Nombre de candidat-e-s :</b>    | <b>898</b> |
| Nombre d'envois :                  | 823        |
| Nombre de retours à l'expéditeur : | 26         |

|                        |            |
|------------------------|------------|
| <b>Taux d'envois :</b> | <b>92%</b> |
|------------------------|------------|

|                                       |            |
|---------------------------------------|------------|
| <b>Taux de réception des envois :</b> | <b>97%</b> |
|---------------------------------------|------------|

|   |            |
|---|------------|
| <b>Taux d'atteinte des candidat-e-s :</b> | <b>89%</b> |
|---|------------|

<sup>1</sup> <https://www.swissuniversities.ch/fr/themes/enseignement/lifelong-learning/>

Connaissance 3 remercie vivement les 217 personnes qui ont pris le temps de répondre au questionnaire envoyé et, particulièrement, les 173 personnes qui se sont montrées intéressées à devenir les « ambassadeurs » de Connaissance 3. Parmi ces ambassadeurs figurent 40 député-e-s élu-e-s avec lequel-le-s nous nous réjouissons de collaborer pour faire avancer la cause de la formation tout au long de la vie (Lifelong learning).

Merci à Paul Rogivue, civiliste, qui a accompli un travail préparatoire essentiel et a accompagné la campagne.

Merci au Conseil de fondation de son soutien, en particulier à notre président Roger Darioli et à notre vice-présidente Danièle Küng.

**Nombre de réponses :** 217 – dont 215 traitées<sup>2</sup>

**Taux de réponses reçues:** 27%

**Taux de réponses traitées :** 26%

**Retour des questionnaires :**

Le courrier, envoyé le 27 mars aux candidat-e-s, les a invité-e-s à répondre au questionnaire soit par retour de courrier, soit directement sur notre site Internet :

- 14 questionnaires ont été renvoyés sous une forme manuscrite (6.5% des répondant-e-s).
- 203 questionnaires ont été remplis en ligne (93.5 % des répondant-e-s).

Le délai de réponse a été fixé au 13 avril. 15 réponses, dont 4 manuscrites, nous sont parvenues passé cette date. Nous avons pu prendre en considération les questionnaires reçus jusqu’au 25 avril, ce qui a permis d’inclure 14/15 réponses tardives.

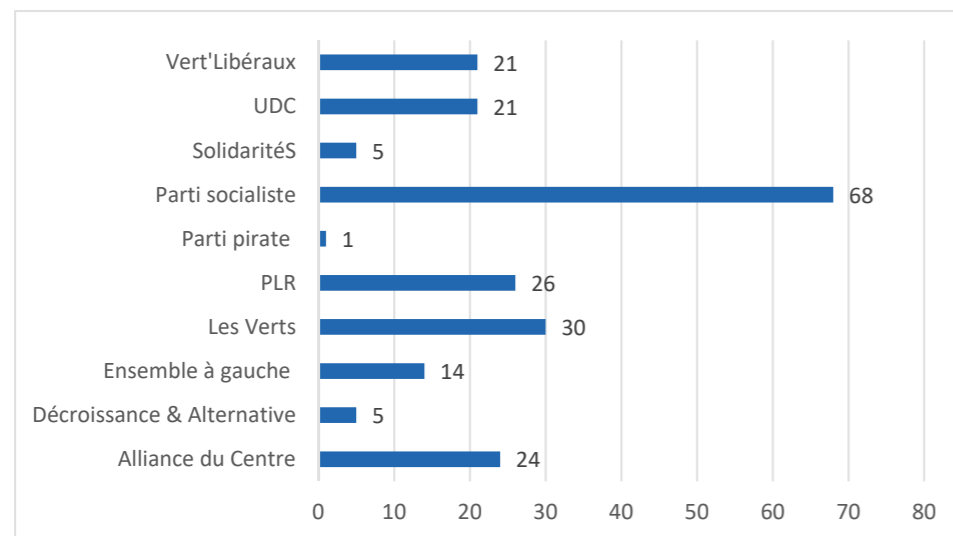
**COMMENTAIRE/POSITION CONNAISSANCE 3**

Le pourcentage de retour des questionnaires et la qualité des réponses ont dépassé nos attentes et nous en sommes très reconnaissants aux candidates et candidats que nous remercions chaleureusement pour leur contribution. Certain-e-s candidat-e-s nous ont également remerciés de l’occasion ainsi donnée de réfléchir à cette thématique : c’est déjà une grande réussite pour nous que d’avoir suscité des témoignages (seniors ET jeunes) passionnants et parfois touchants.

Nous avons également été très heureux de constater que ce sujet n’est pas « clivant » et que tous les partis sont représentés dans les réponses.

**II. RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE**

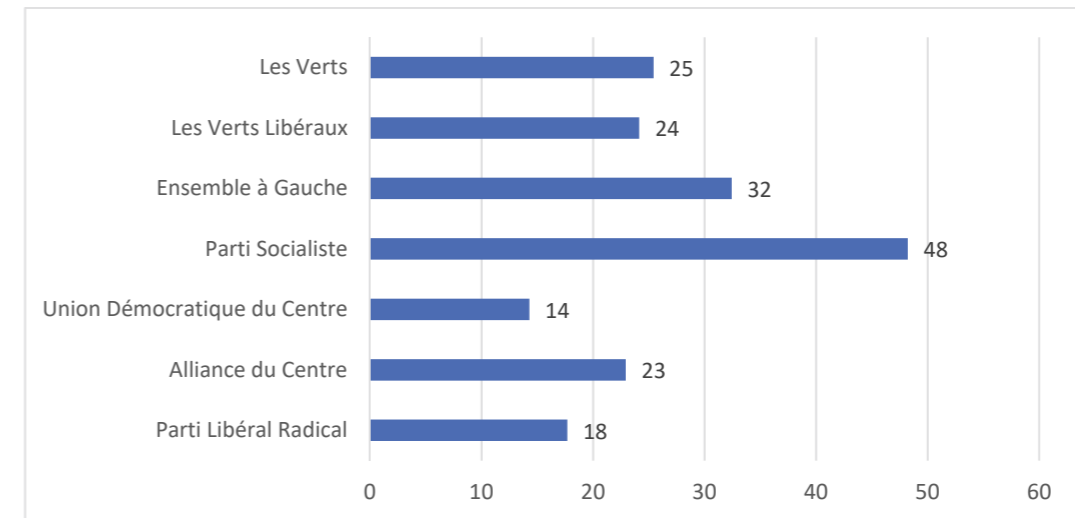
Fig. A : Nombre de réponses reçues par parti



<sup>2</sup> Deux réponses n’ont pas été prises en compte dans les statistiques: l’une d’elles était faible et confuse (aucune réponse aux questions fermées et commentaires incompréhensibles dans les questions ouvertes), l’autre a été reçue trop tard (son contenu : « oui » à toutes les questions fermées, et pas de commentaires apportant quelque chose de nouveau ou de significatif).

Tous les partis sont représentés dans les réponses reçues et traitées. Il convient naturellement de mesurer le taux de participation des partis en fonction du nombre de candidats de chacun d’eux. Les listes ayant été partiellement fournies par les partis et partiellement complétées à l’interne, il se révèle difficile de fournir les taux exacts pour tous les petits partis : ainsi, dans la Fig. B, le Parti pirate a été adjoint à l’Alliance du Centre, SolidaritéS et Décroissance & Alternatives à Ensemble à gauche.

Fig. B : Taux de réponses des partis (%)



Les candidat-e-s de gauche ont été les plus enclin-e-s à répondre au questionnaire, 48 % en particulier pour le Parti socialiste. A droite, l’UDC et le PLR se sont montrés moins assidus, avec respectivement 14% et 18% des candidat-e-s sollicité-e-s ; ces partis, avec l’Alliance du Centre, affiche un taux en dessous du taux de réponses global. Cependant, il est tout à fait remarquable de voir qu’un tiers des candidat-e-s appartenant à la gauche de l’échiquier politique et un cinquième de celles et ceux de sensibilité du centre et de la droite ont pris la peine de répondre de manière très pertinente et étayée.

**COMMENTAIRE/POSITION CONNAISSANCE 3**

Il est très frappant de constater que les réponses les plus étayées nous sont venues aussi bien des partis de gauche que de ceux de droite. La couleur politique influence donc relativement peu les réponses, qui sonnent d’autant plus « vrai » qu’elles reposent très souvent sur des situations vécues personnellement ou par des proches. Nous disposons donc d’un « matériau » très précieux en terme de récit de vie où nous pouvons souvent deviner, grâce aux réponses, la période de vie et la tranche d’âge de la personne.

Ce qui nous amène au constat que ces questions ont touché plus le champ privé des candidat-e-s que le champ politique. Tout se passe comme si chacun-e ressentait le malaise du manque de reconnaissance des compétences des retraités et de leur apport pour la société sans toutefois réussir à dessiner les contours d’un rôle social autre que l’engagement bénévole dans des activités informelles. Seul-e-s quelques candidat-e-s intègrent dans une vision politique plus large le rôle social des aînés : il s’agit de celles et ceux qui remettent en cause la place du travail salarié (et donc de la retraite), et soulignent la nécessité d’un changement de paradigme afin que l’apport des retraités soit mesuré en-dehors d’une logique « productiviste » (sic).

Sans entrer dans un débat partisan, Connaissance 3 défend une formation continue tout au long de la vie d’un individu, de sa naissance à sa mort, en considérant qu’en effet chacun-e doit pouvoir accéder aux outils nécessaires à l’exercice de son rôle de citoyen.



### III. TRAITEMENT DES RÉPONSES

#### QUESTION 1 :

**Avez-vous déjà observé, vis-à-vis de vous-même ou d'un tiers, une discrimination liée à l'âge ?  
Si oui, laquelle ?**

Analyse quantitative :

Fig. 1.1 : % des réponses oui/non à la partie fermée de la question 1

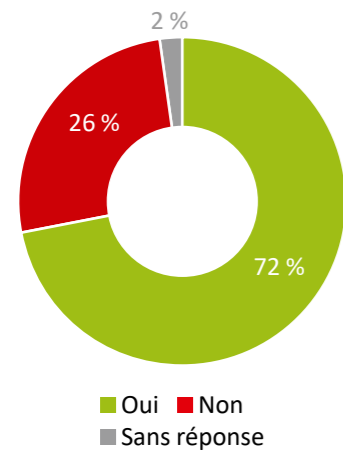
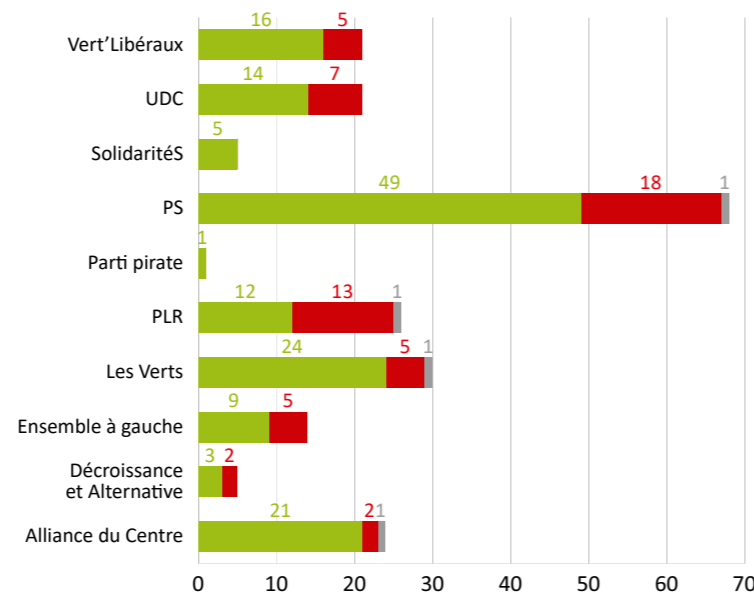


Fig. 1.2 : Nombre et « qualité » des réponses données par les différents partis - (vert : oui | rouge : non)



Le PLR est le seul parti qui a donné une minorité de réponses « oui » à la question de l'observation d'une discrimination liée à l'âge (50% de « non », 46% de « oui » et 4% sans réponse). Hormis ce cas, le taux de réponses majoritairement « oui » n'est pas l'apanage des partis de gauche : les Verts ont répondu « oui » à 80% et l'Alliance du Centre « oui » à 88% (ce sont d'ailleurs les deux pourcentages les plus élevés si l'on exclut SolidaritéS (5 « oui » sur 5) et le parti pirate (1 « oui » sur 1)). Le parti socialiste a répondu dans la tendance générale (72% de « oui » contre 26% de « non » et 1% sans réponse).

Analyse qualitative :

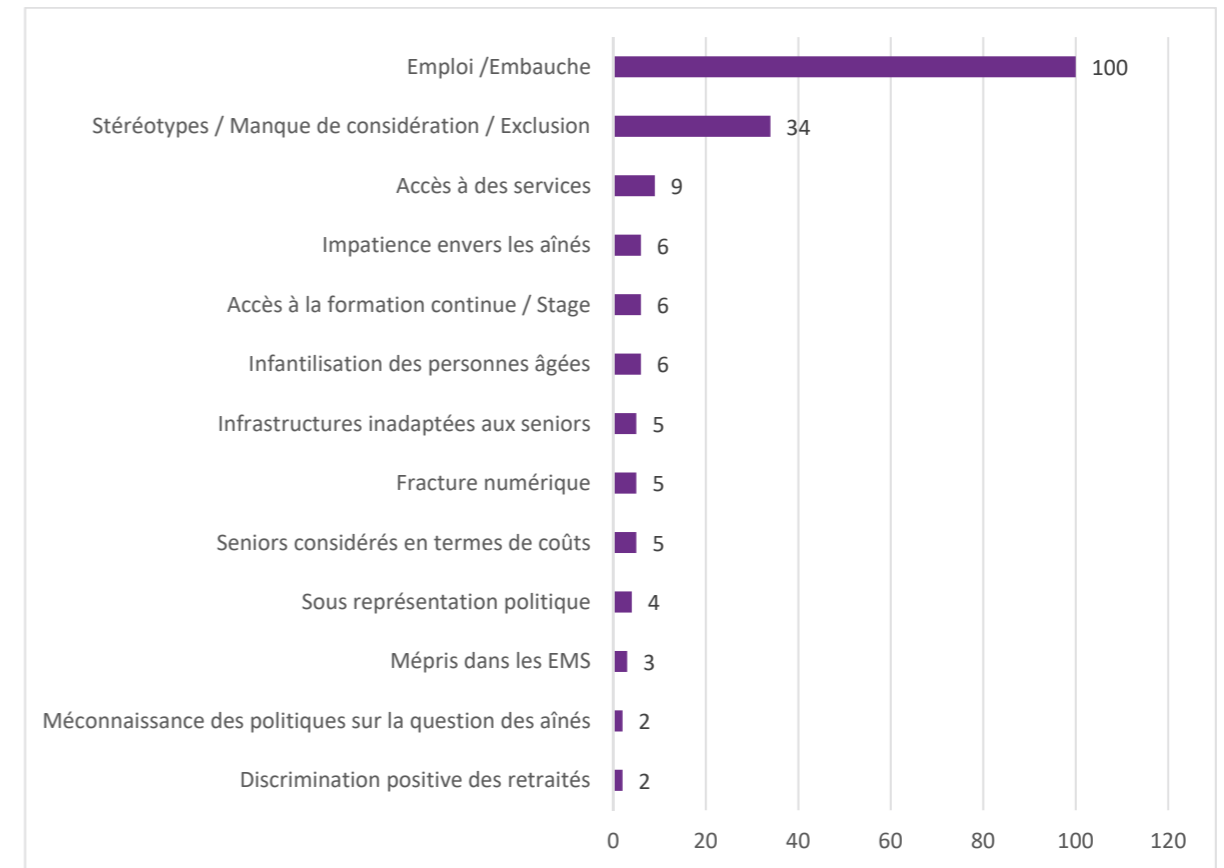
Sur les 215 questionnaires traités, 199 ont fait l'objet d'un commentaire à cette question (= 92% des candidat-e-s ont donc répondu à la partie ouverte de la question). Les répondant-e-s « non » ou « sans avis » ont parfois aussi inscrit un commentaire ; le cas échéant, leur commentaire a donc été pris en considération.

La question 1 ne fait volontairement référence à aucune catégorie d'âge, entendant que n'importe laquelle peut faire l'objet d'une discrimination. Bien sûr, le questionnaire et le plaidoyer qui l'accompagne induisent sans doute le-la répondant-e à penser plus spontanément à la discrimination des seniors. Malgré cela, plusieurs réponses spécifient une discrimination des jeunes, notamment dans le domaine de l'emploi<sup>3</sup>, le manque de considération<sup>4</sup> ou la sous-représentation politique.

<sup>3</sup> 6% des répondant-e-s mentionnant une discrimination dans le domaine de l'emploi l'ont explicitement spécifiée pour les jeunes, tandis que 75% l'ont clairement mentionnée en défaveur des seniors.

<sup>4</sup> 15% des réponses de cette catégorie.

Fig. 1.3 : Types de discrimination observée et nombre de réponses pour chaque type



La discrimination des seniors sur le marché de l'emploi est une préoccupation majeure : un peu plus de la moitié des commentaires la mentionnent (50.5%). Cette question est parfois mise en perspective avec les débats actuels sur l'âge de la retraite. Ainsi, Samuel Bendahan (Parti Socialiste) écrit : « *J'ai pu observer de nombreux cas de discrimination liée à l'âge dans le cadre de processus de recrutement. L'âge va être utilisé pour justifier un non recrutement, si la personne est perçue comme trop âgée par rapport au niveau du poste. Ce type de discrimination, en plus d'être injuste, n'a aucun sens. C'est d'autant plus scandaleux que nous discutons d'augmenter l'âge de la retraite, et que dans de nombreux cas, les personnes qui ont dépassé un certain âge ont de grandes difficultés à se faire recruter.* »

Sous différentes formulations, nombreux sont les répondant-e-s qui ont souligné le peu de considération que la société porte aux aînés, manifesté dans les propos ou l'attitude (infantilisation des personnes âgées, impatience à leur égard, etc.), l'inégalité dans les accès à des lieux ou des services (infrastructures, assurance maladie, soins, fracture numérique, etc.), ou encore la sous-représentation des seniors dans le débat politique. Le PDC Thierry De Preux relève à ce propos : « *Il y a un problème de manque d'expérience des questions liées à l'âge de la part des décisionnaires (politiques, fonctionnaires, assureurs, etc.) qui sont toujours relativement jeunes. Il y a là une défaillance de notre système.* »

#### COMMENTAIRE/POSITION CONNAISSANCE 3

La stigmatisation à l'embauche est de très loin celle qui revient le plus dans les réponses. Toutes les personnes qui ont répondu ont soit vécu une situation de discrimination à l'embauche, soit en ont été témoins directs. Toutes regrettent cette situation à des degrés divers (de l'évocation du problème à la révolte). Cependant il est très frappant de constater que, quel que soit le bord politique, ces situations sont jugées injustes et discriminatoires. Pourtant la plupart des candidat-e-s (à l'exception notoire des

petits partis tels que SolidaritéS ou Décroissance et alternative) ne font pas ou très peu le lien entre la condamnation morale de cette situation et des solutions permettant d’y remédier et ceci quelle que soit la « Weltanschauung » de l’appartenance politique.

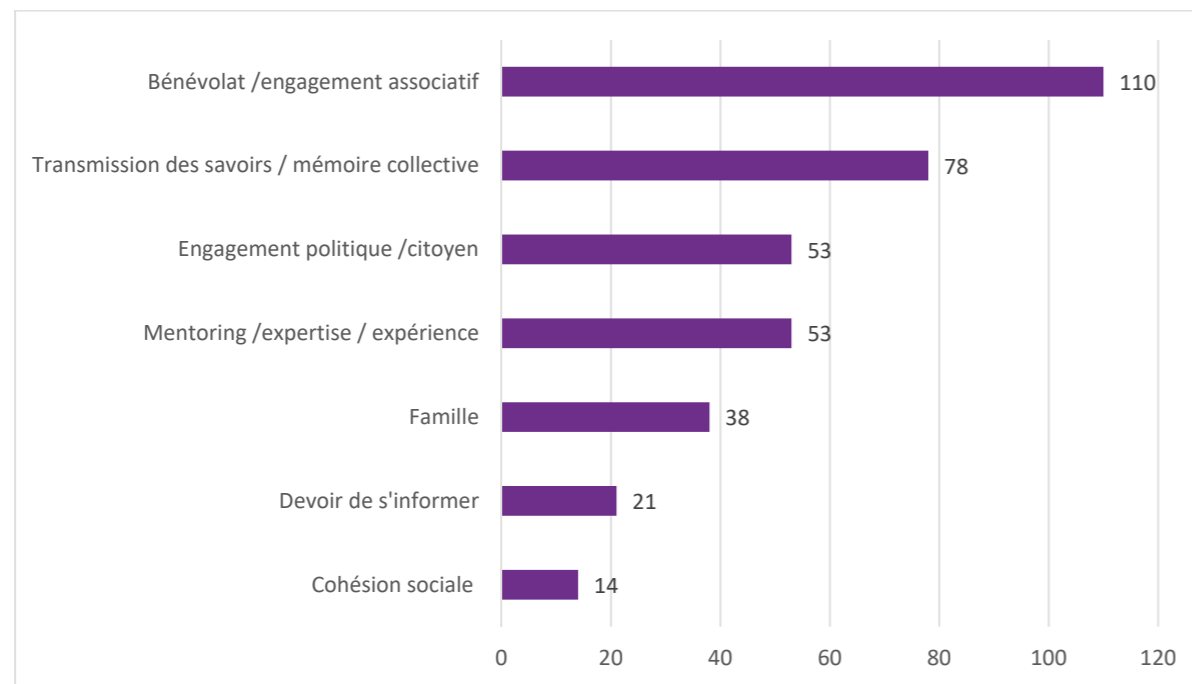
Des exemples de manque de considération (défini comme ci-dessus) sont aussi très nombreux et illustrent parfaitement le vécu des personnes qui participent aux activités de l’Université des seniors. Elles y trouvent un moyen de « rester à la page » dans un monde qui bouge de plus en plus vite et menace de les laisser dans la marge, contraintes à « l’inutilité » et au manque de reconnaissance de leurs compétences et de leur riche expérience.

**QUESTION 2 :**

**Selon vous, quel rôle social actif peuvent jouer les retraités afin de rester intégrés à une société en constante mutation ?**

Analyse qualitative : 215 commentaires ont été comptabilisés

Fig. 2.1 : Type de rôles reconnus aux retraités et nombre de réponses pour chaque type



Pour plus de la moitié des répondant-e-s (51%), le bénévolat est l’un des rôles majeurs joués par les retraités ; certain-e-s candidat-e-s relèvent l’importance de ce rôle pour la société et soulignent le fait qu’il devrait être mieux reconnu et valorisé. La nécessité d’activités intergénérationnelles, la mixité et les échanges entre les générations sont mentionnés dans de très nombreuses réponses, d’une part dans un souci d’intégration des aînés, d’autre part parce que les seniors sont perçus comme les détenteurs de savoirs et d’expériences à transmettre aux plus jeunes.

Un peu plus du tiers des répondant-e-s a d’ailleurs mentionné l’importance des aînés dans la transmission des savoirs et de la mémoire collective. Les candidat-e-s de droite soulignent même volontiers le rôle possible et souhaitable des retraités pour le marché de l’emploi dans le cadre de consultation, de *mentoring* ou de *coaching* des travailleurs les plus jeunes et moins expérimentés.

Dans cette question, environ 10% des répondant-e-s ont également mentionné le devoir des retraités de se tenir informés de ce qui se passe dans la société.

Alors qu’à la question 1 on dépeignait largement une perception socialement très négative du senior, à la question 2, on lui reconnaît des compétences et des rôles importants pour le bon fonctionnement de la société, également en termes de cohésion sociale et de liens entre les générations. L’enjeu pour les répondant-e-s se situe dans la valorisation de leurs rôles et dans une meilleure exploitation par la société des qualités et compétences des retraités. Des propositions sont même faites dans ce sens ; la candidate verte Sylvianne Bergmann écrit par exemple : « *Les retraités qui le désirent doivent pouvoir offrir leurs compétences. Pour ceci, la société devrait être en mesure de les solliciter, les besoins existent. Une plateforme Internet proposant des "offres d'emplois" dans différents secteurs pourrait être créée, peut-être par les seniors eux-mêmes.* »

**COMMENTAIRE/POSITION CONNAISSANCE**

Les compétences et le rôle des seniors dans la société est mis en avant par les candidat-e-s. Cependant, pour qu’ils puissent réellement s’exprimer, encore faudrait-il qu’ils soient reconnus et c’est là que le bât blesse : chacun-e prête volontiers aux aînés une sagesse, une expérience, un parcours de vie qui pourraient et devraient être utiles aux jeunes générations, mais le regret est perceptible dans le fait que notre société ne laisse que peu d’espace pour faire exister ce rôle en-dehors de la famille ou des loisirs.

Si de nombreux exemples d’engagement bénévole, citoyen ou politique sont donnés par les candidat-e-s, toute la question de la transmission des savoirs, qui revient dans de nombreuses réponses, peine à trouver un cadre où s’exprimer. Nous pensons que les universités des seniors sont un lieu propice à cette tâche de lien entre les générations.

**QUESTION 3 :**

**Dans notre société, le passage à la retraite est souvent vécu comme une période de rupture et, ainsi, de désintégration sociale. Selon vous, la formation continue tout au long de la vie est-elle un moyen de remédier à cette situation ? En voyez-vous d’autres ?**

Fig. 3.1 : % des réponses oui /non à la partie fermée de la question 3

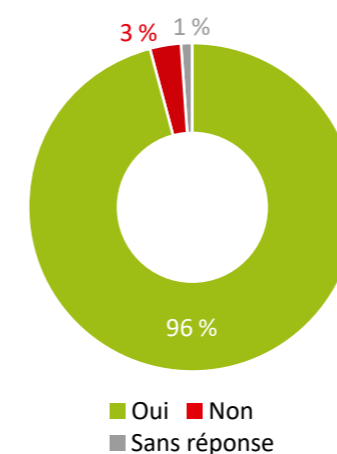
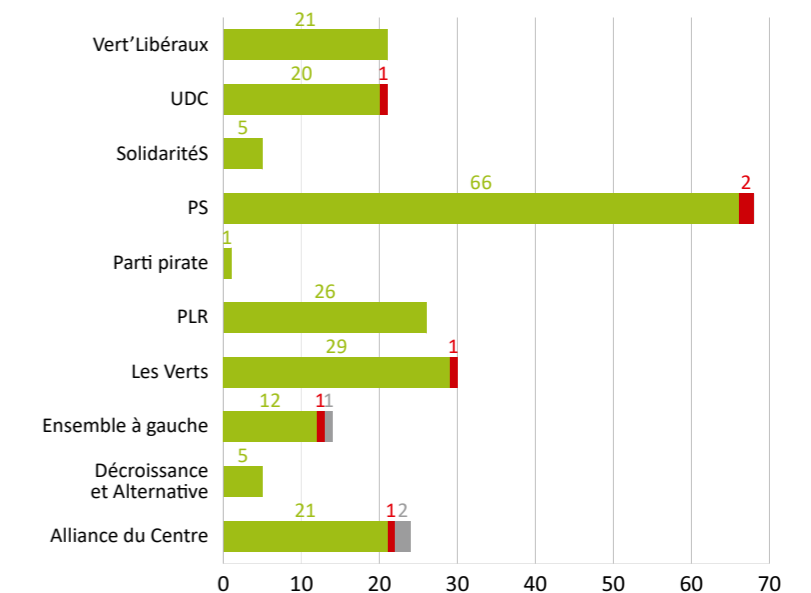


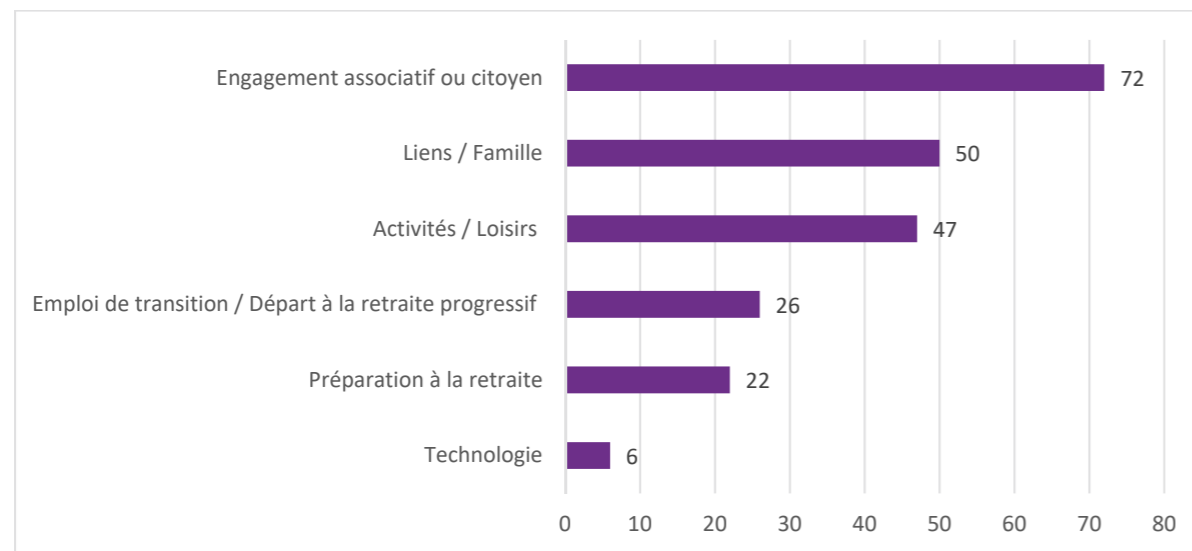
Fig. 3.2: Nombre et « qualité » des réponses données par les différents partis - (vert : oui | rouge : non)



Très majoritairement, la formation continue tout au long de la vie est considérée comme un moyen de remédier à la situation de rupture induite par le passage à la retraite. 44 répondant-e-s ont même appuyé sur ce point de la formation et de l'information dans la partie ouverte de la question 3. On pourrait apporter une nuance à ce « oui » majoritaire : si, à la lecture de la partie ouverte, on peut considérer que bon nombre de répondant-e-s ont considéré la formation continue tout au long de la vie comme une activité favorisant l'intégration, il semble que, pour d'autres répondant-e-s, elle soit plutôt, ou aussi, perçue comme un moyen d'être mieux informés des changements qui surgiront au passage à la retraite. En effet, une bonne préparation à la retraite est souvent mentionnée comme un moyen d'éviter le sentiment de rupture vécu à la fin de la vie professionnelle (voir Fig. 3.3).

Analyse qualitative : 213 commentaires comptabilisés

Fig. 3.3 : Autres moyens de lutter contre la rupture vécue au passage à la retraite et nombre de réponses pour chaque moyen



Dans cette question, les candidat-e-s ont donné des réponses qui insistent avant tout sur la nécessité de rester actif, que cela soit dans l'engagement bénévole, politique ou familial, ou au travers d'activités de loisirs. Le lien social est également important pour les répondant-e-s qui ont très majoritairement donné des réponses basées sur une expérience ou une vision personnelles de la retraite. Relativement peu de candidat-e-s se sont projeté-e-s dans la recherche d'une solution sociétale à la question de la désintégration sociale des retraités, même s'ils ou elles évoquent volontiers (comme à la question 2 d'ailleurs) les possibilités d'engagement bénévole ou de participation à des activités mises en place en vue de l'intégration des aînés (Quartier solidaire et autres). Seuls 10% à 12% des commentaires évoquent la nécessité de repenser le passage à la retraite : le débat se situe parfois sur l'âge de la retraite, mais surtout sur la possibilité d'offrir des emplois de transition ou la possibilité d'un départ à la retraite progressif ; à cela s'ajoute la nécessité d'une bonne préparation à la retraite, encadrée de personnes compétentes. La candidate socialiste Christine Leu Métille va jusqu'à proposer cette idée : « Comme il y a l'orientation professionnelle pour les jeunes et les personnes en recherche d'emplois, des conseillers en soutien à la retraite pourraient être une solution pour faire des bilans de compétences, mais aussi travailler sur les rêves jamais réalisés ». Du côté des Verts, Léonard Studer pense à une autre solution originale pour maintenir les retraités dans une activités d'utilité publique : « Il me semble qu'il faut aussi songer à une réintégration active et sociale soutenue par l'Etat au moment du passage à la retraite. On pourrait imaginer que l'Etat organise une sorte de service civil, adapté et volontaire, où les jeunes retraités seraient impliqués dans des tâches de leur quartier ou de leur commune. »

COMMENTAIRE/POSITION CONNAISSANCE 3

Tous partis confondus, la formation tout au long de la vie apparaît clairement comme un moyen (parmi d'autres) de rester intégré à la société. Ce constat, très largement partagé par les répondant-e-s, est une source de motivation pour Connaissance 3, qui entend poursuivre son engagement autant par la sensibilisation et la recherche que par une offre de conférences, de cours, de visites culturelles et scientifiques de qualité. Nous souhaitons également pouvoir développer de nouvelles expériences dans le domaine de la transmission des savoirs entre générations, préoccupation qui revient souvent sous la plume des candidat-e-s.

Comme le souligne le rapport mondial sur le vieillissement et la santé de l'OMS<sup>6</sup>, nous considérons que le manque de sollicitations est un facteur aggravant pour un déclin de la plasticité du cerveau lors de l'avancée en âge.

De même que la vie ne s'arrête pas avec la fin du travail salarié, la capacité à apprendre ne dépend pas de l'âge et elle est un préalable à celle de s'adapter à une nouvelle situation et à faire face au changement de vie induit par l'entrée en « retraite ».

L'implication des seniors dans les activités de la cité (bénévolat et associations) apparaît comme le moyen le plus souvent cité de rester intégré et de maintenir un lien social. Il est pourtant moins fréquent de trouver dans les réponses l'expression de la réelle plus-value de cet apport des seniors : là aussi, la question de la reconnaissance sociale apparaît « en creux ».

QUESTION 4 :

**Pensez-vous qu'il est du devoir de la société (et donc en partie de l'Etat) de fournir des opportunités favorisant l'apprentissage tout au long de la vie ? Et pourquoi ?**

Analyse quantitative :

Fig. 4.1 : % des réponses oui /non à la partie fermée de la question 4

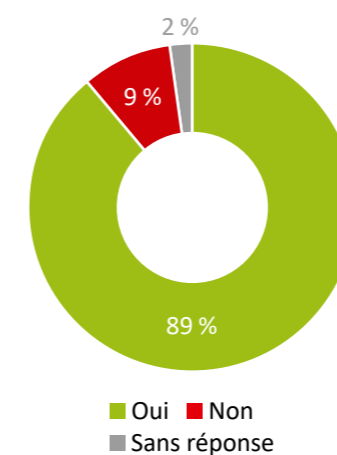
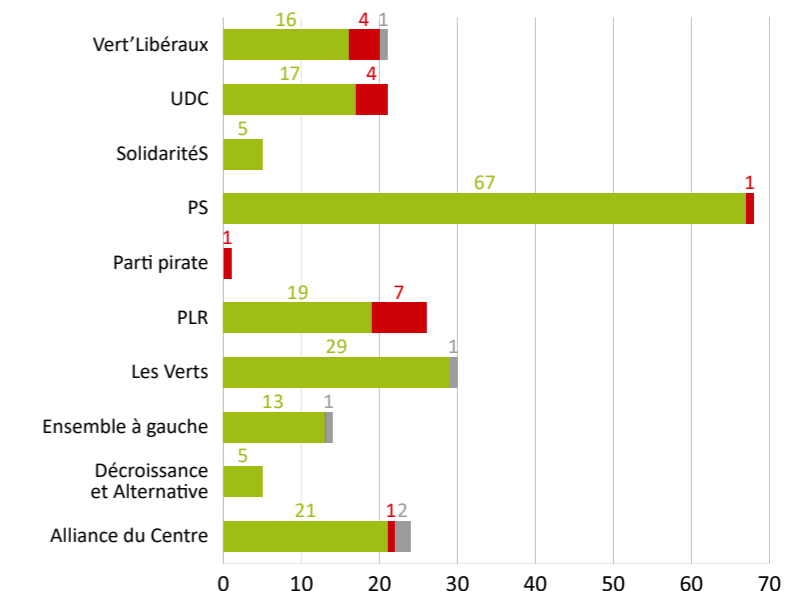


Fig. 4.2 : Nombre et « qualité » des réponses données par les différents partis - (vert : oui | rouge : non)



<sup>6</sup> Rapport mondial sur le vieillissement et la santé, résumé, Organisation Mondiale de la santé, 2015

Le très fort pourcentage de « oui » à cette réponse montre que la responsabilité de la société est engagée quant à la nécessité de poser un cadre pour permettre de se former à tous les âges de la vie. Il convient cependant de nuancer cette forte majorité en précisant que les commentaires de la partie ouverte de cette question sous-entendent très souvent une formation continue utile pour l'emploi et pour le maintien à niveau des compétences (en particulier celles des actifs plus âgés, dans le domaine de l'informatique par exemple), et de fait, elle est comprise dans le sens d'une attention à porter aux travailleurs âgés plus qu'aux retraités (voir Fig. 4.3 et Fig. 4.4). C'est assez révélateur du manque de considération témoigné aux aînés ayant atteint l'âge de la retraite et du fait que ces derniers n'existent pas vraiment dans l'espace politique<sup>8</sup>, sauf s'ils restent insérés sur le marché du travail comme l'exprime le candidat socialiste Pierre Yves Delcourt : « Si on conçoit demain que les personnes âgées de plus de 65 ans peuvent encore contribuer à l'économie, alors oui, il faut envisager de subventionner les formations continues pour cette catégorie sociale. » (sa réponse à la question 4 : Oui).

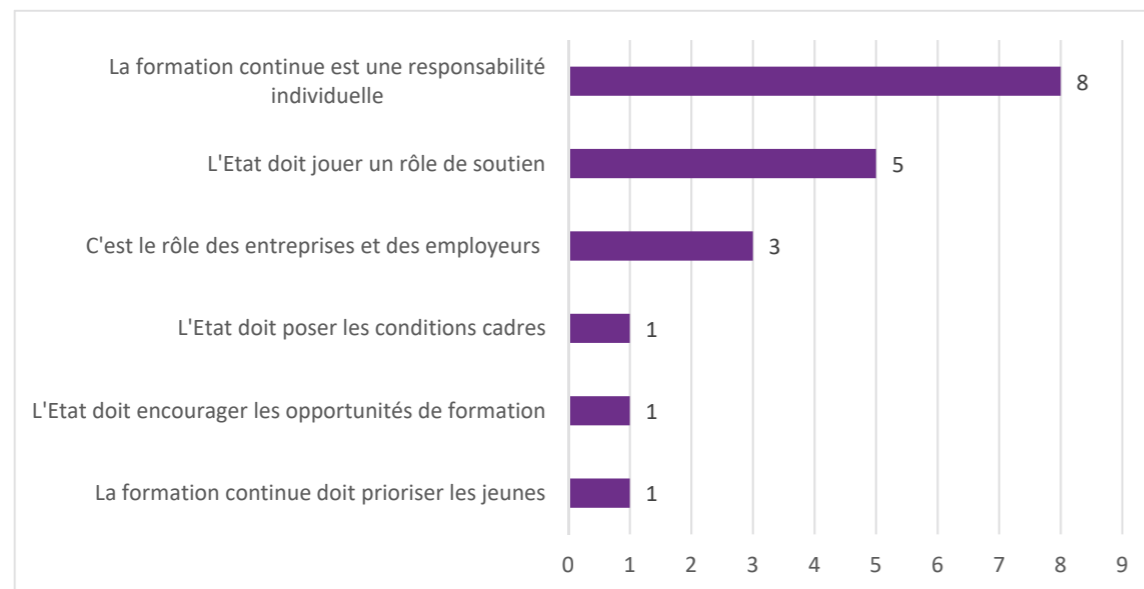
**COMMENTAIRE/POSITION CONNAISSANCE 3**

Cette dernière remarque du candidat Delcourt pose toute l'ambiguïté de la question du rôle de l'Etat dans la formation tout au long de la vie. La contribution à l'économie est-elle réellement l'apanage du travail rémunéré ? La participation citoyenne et le bénévolat ne sont-ils pas également des contributions à l'économie ? Quelle valeur (économique et sociologique) les fonctions des seniors au sein de la famille (garde d'enfants, proches aidants, etc.) représentent-elles ? Comment convaincre de l'importance de la formation tout au long de la vie pour un vieillissement qui soit perçu autrement que dans la perte progressive de son autonomie ? Autant de questions que Connaissance 3 aimerait éveiller et mettre en débat au sein de la société civile vaudoise.

Tout se passe en effet comme si la seule dimension de travail professionnel définissait la place de l'adulte, si bien que le-la retraité-e qui en est privé-e se retrouve inutile et sans responsabilité dans la formulation et la mise en œuvre des politiques publiques.

**Analyse qualitative : 214 commentaires comptabilisés**

Fig. 4.3: Raisons pour lesquelles la formation tout au long de la vie n'est pas un devoir de la société (et donc de l'Etat) et nombre par type de raison



<sup>8</sup> Première analyse de Patricia Dubois, secrétaire générale de Connaissance 3, relayée dans la presse (24 heures, 28.4.17)

Fig. 4.4: Raisons pour lesquelles la formation tout au long de la vie est un devoir de la société (et donc de l'Etat) et nombre par type de raison



La formation est perçue comme essentielle pour la société. Elle devrait se poursuivre à tous les âges de la vie, active ou pas. « Les aînés font partie de la société et de la communauté des acteurs économiques, souligne le PLR Guy-Philippe Bolay. Une formation continue, même après la retraite, est donc souhaitable. »



La formation continue est jugée particulièrement importante pour le marché de l'emploi et, dans ce cadre, elle devrait être encouragée et favorisée par l'Etat et/ou les entreprises. Mais globalement, l'Etat est plutôt perçu comme un acteur clef dans la mise en place de mesures incitatives et de conditions cadres, également comme garant de qualité ou de diversité ; on lui reconnaît aussi un rôle de soutien (subventions, infrastructures). Pour certain-e-s candidat-e-s, majoritairement à droite, la formation continue est une responsabilité individuelle.

**COMMENTAIRE/POSITION CONNAISSANCE 3**

Deux types de raisons mentionnées par les candidat-e-s (Fig. 4.4) sont en pleine adéquation avec les éléments mis en avant dans la planification stratégique 2016-2021 de Connaissance 3 : d'une part la dimension citoyenne de la formation tout au long de la vie (maintien des compétences et connaissances dans une société qui évolue vite, moyen d'intégration sociale)<sup>9</sup>, d'autre part la pertinence de la formation tout au long de la vie dans la politique de santé publique (lutte contre les effets du vieillissement, cognitifs ou sociaux)<sup>10</sup>.

**QUESTION 5 :**

**Seriez-vous prêt à soutenir une loi cantonale sur la formation continue des seniors ? Sinon, quelle alternative proposeriez-vous ?**

Fig. 5.1 : % des réponses oui / non à la partie fermée de la question 5

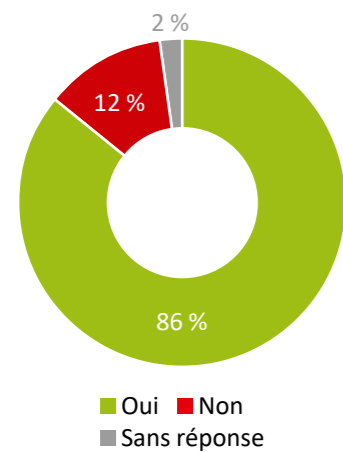
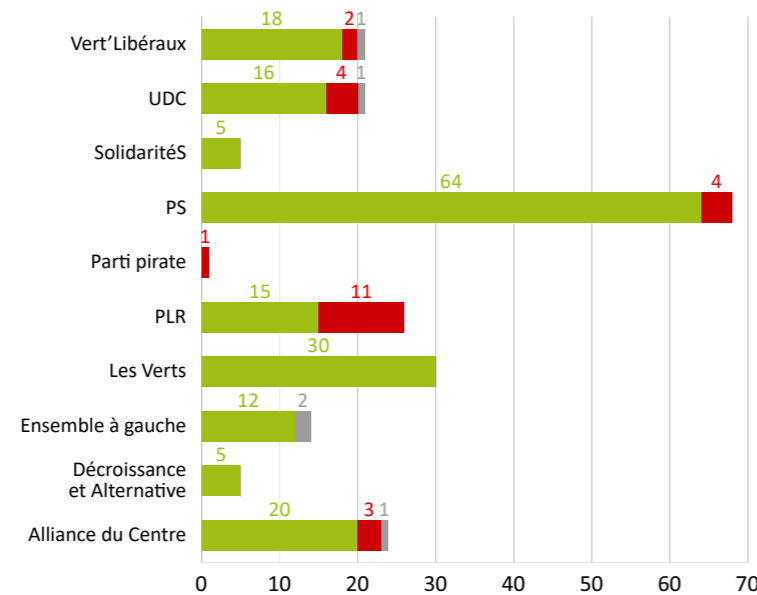


Fig. 5.2 : Nombre et « qualité » des réponses données par les différents partis - (vert : oui | rouge : non)



Une loi cantonale garantissant la formation continue des seniors est plébiscitée. A nouveau, cette forte majorité de « oui » doit être mise en perspective. Au travers de l'ensemble des commentaires, on perçoit que le terme « seniors » n'est pas toujours entendu comme synonyme de « retraités » (usage

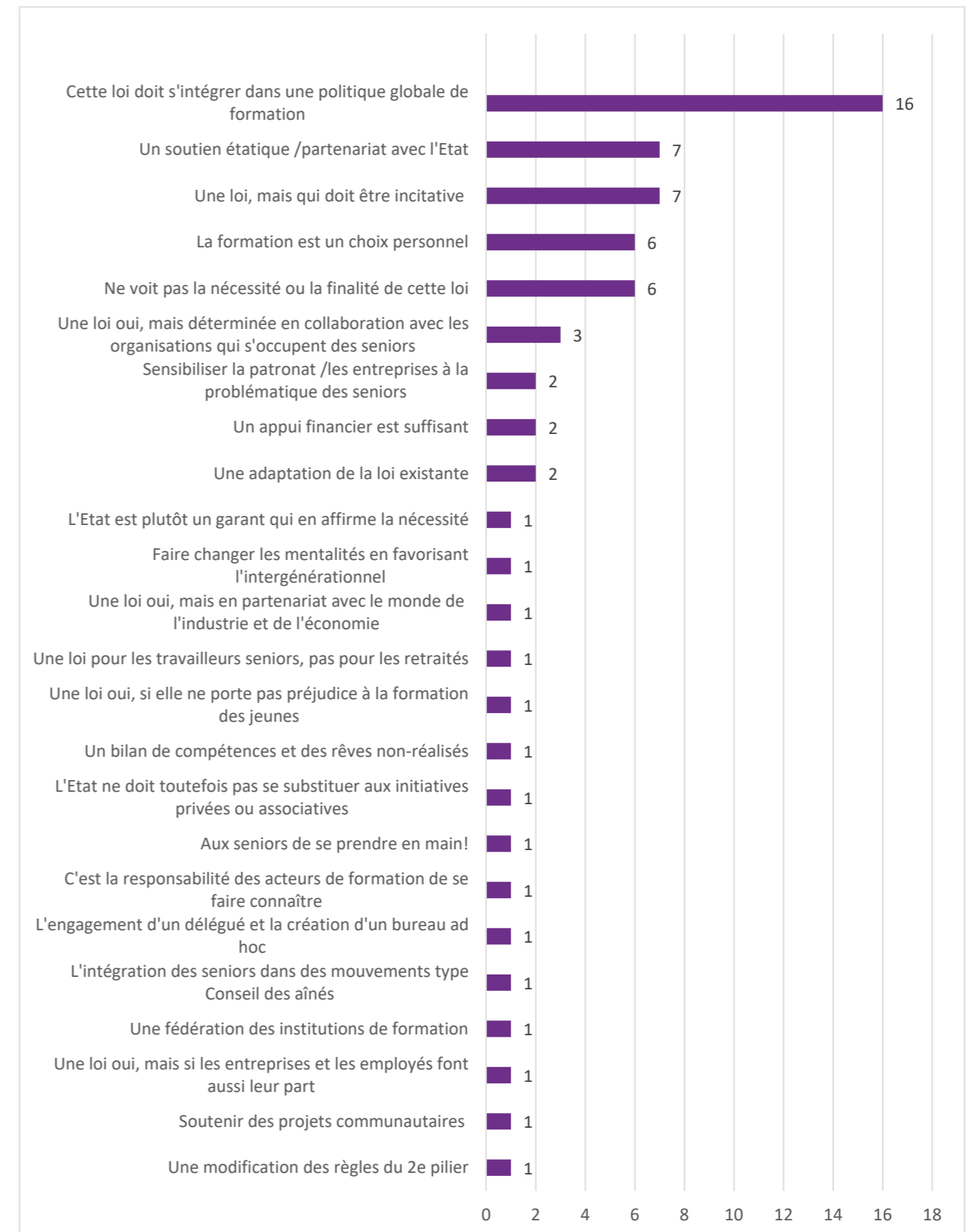
<sup>9</sup> Stéphane Ballaman, candidat socialiste, affirme : « La raison d'être d'une formation ne doit pas seulement être liée à l'obtention d'un retour sur investissement purement productiviste. L'amélioration de ses connaissances dans une perspective personnelle, civique et sociale doit être considérée comme un moyen de rester "à la page" et une occasion de s'engager dans la vie locale. »

<sup>10</sup> Citons à ce propos Murielle Kathari, candidate chez les Verts : « En dehors de l'épanouissement personnel de chacun, l'Etat peut, par le biais d'une politique active auprès des seniors, favoriser leur bien-être en évitant l'isolement des personnes âgées et l'installation de maladies neurologiques liées à l'âge, mais aussi possiblement à l'inactivité intellectuelle et physique. »

induit par Connaissance 3 dans son questionnaire) : plusieurs commentaires laissent penser que la formation continue des seniors est d'abord entendue par les répondant-e-s comme la formation continue des travailleurs âgés (voir Fig. 5.3).

**Analyse qualitative: 93 commentaires comptabilisés**

Fig. 5.3 : Principaux types de commentaires à la question 5 et nombre par type



Plusieurs commentaires expriment une vision de la formation continue qui exclut clairement les retraités<sup>12</sup>, ou qui est vue comme une question de choix personnel<sup>13</sup>, ou encore dans laquelle l'Etat n'a pas de rôle à jouer sinon dans le cadre de partenariat ou de soutien financier.

D'autres ne voient tout simplement pas la nécessité d'une telle loi, comme l'UDC Thierry Buttin qui relève : « *Même si j'adhère à votre programme, je ne pense pas qu'il doit être régi par une loi cantonale. Il doit être financé en partie pour ceux qui le souhaitent, mais pas réglementé.* »

L'intégration des seniors (et des retraités) dans une loi globale sur la formation continue, et donc une adaptation de la loi existante, semble la meilleure solution pour la plupart des répondant-e-s.

Dans un souci d'intégration des seniors (dans ces cas-là plutôt entendus comme « retraités »), un soutien aux associations d'aînés et/ou aux projets communautaires et intergénérationnels est proposé.

Lorsque « seniors » a été entendu comme « travailleurs seniors », envisager une collaboration ou une sensibilisation des entreprises et du patronat est vu comme une alternative à une loi.

Plusieurs réponses voient la formation des aînés comme un choix personnel; les organismes de formation des seniors, tels que Connaissance 3, doivent alors en porter avec eux la responsabilité<sup>14</sup>, éventuellement avec le soutien de l'Etat. La PLR, Joséphine Byrne Garelli incite d'ailleurs tous les organismes de formation à se fédérer : « *Plutôt qu'une loi, je verrais mieux une Fédération de toutes les organisations de formation qui existent, et également toutes les organisations qui peuvent aider pour se rendre aux activités. Cela pourrait passer par une plateforme informatique dont les informations seraient aussi distribuées par une newsletter. (...)* »

### COMMENTAIRE/POSITION CONNAISSANCE 3

Connaissance 3 partage l'avis exprimé par bien des candidat-e-s sur le fait que la formation tout au long de la vie, et celle des retraités en particulier, devrait faire partie intégrante d'une loi générale sur la formation continue. Force est de constater cependant que, malgré la prise de position des UNI3<sup>15</sup> suisses, la Loi fédérale sur la formation continue (LFCo du 20 juin 2014) omet de mentionner un droit à la formation au-delà des nécessités liées à la vie professionnelle. C'est donc pour pallier ce manque au niveau national que Connaissance 3 souhaite qu'une base légale soit introduite au niveau cantonal. Ceci permettrait à la fois de combler un coupable « oubli » dans la LFCo, de placer le canton de Vaud en tant qu'avant-gardiste dans ce domaine et de donner une base légale permettant de subventionner le travail des associations actives dans la formation des seniors.

<sup>12</sup> Tania Séverin, vert'libérale, écrit par exemple : « S'il est fait référence aux travailleurs seniors en emploi, il est clair que des solutions doivent être trouvées pour préserver leur employabilité, et la formation continue fait partie des solutions à mettre en place et à renforcer. En revanche, s'il est fait référence aux personnes retraitées, une loi ne me semble pas souhaitable. Favoriser l'accès à la formation, oui, soutenir des organismes offrant des formations pertinentes, oui, favoriser la promotion de la formation continue auprès des seniors, oui, mais sans agir sur le plan législatif. »

<sup>13</sup> Le rôle des entreprises dans la formation continue est à nouveau mentionné dans certains commentaires.

<sup>14</sup> A ce sujet, les propos du PLR Kurt Egli sont sans équivoque : « Les seniors doivent se souvenir des paroles de JFK "Ne demande pas ce que ton pays peut faire pour toi, demande ce que tu peux faire pour ton pays." Donc, que les seniors se prennent en main pour créer et maintenir les institutions nécessaires. »

<sup>15</sup> Fédération regroupant les neuf universités des seniors suisses : <http://www.uni3.ch/fr/>

### QUESTION 6 :

**Etes-vous intéressé à devenir ambassadeur de Connaissance 3 en nous aidant à relayer dans vos réseaux le concept « d'apprentissage tout au long de la vie » ?**

Analyse quantitative :

Fig. 6.1 : % des réponses oui /non à la partie fermée de la question 6

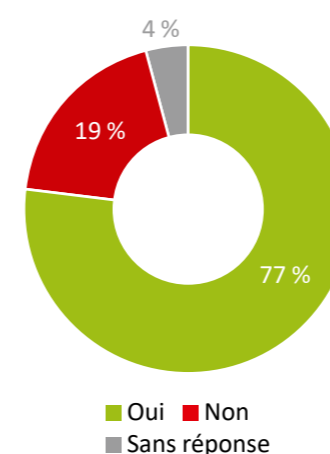
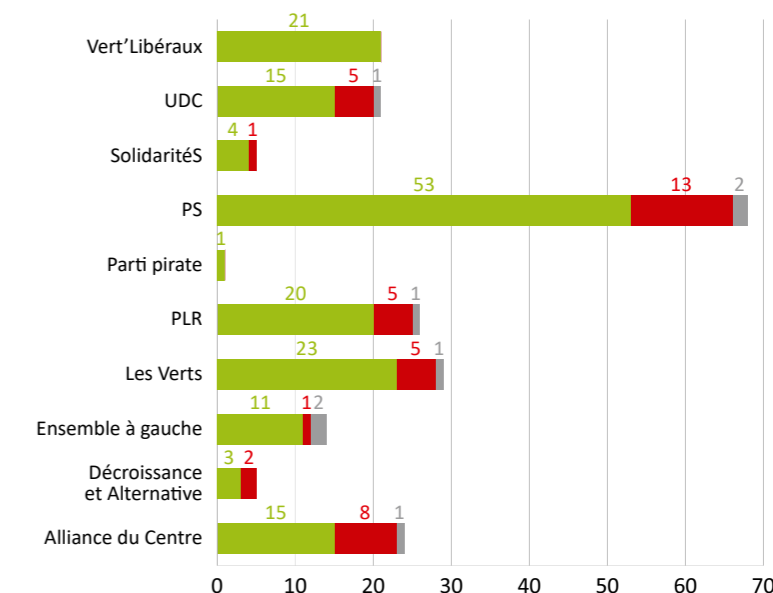


Fig. 6.2 : Nombre et « qualité » des réponses données par les différents partis - (vert : oui | rouge : non)



### COMMENTAIRE/POSITION CONNAISSANCE 3

Un pourcentage élevé de candidat-e-s de tous les partis s'est montré intéressé à devenir « ambassadeur de Connaissance 3 », un rôle qui reste à définir sous la forme d'un cahier des charges. L'idée étant que les « ambassadeurs » soient des relais afin de porter dans leurs réseaux respectifs les trois préoccupations qui sous-tendent ce questionnaire, à savoir :

- ✓ lutter contre la stigmatisation des seniors ;
- ✓ défendre une formation continue tout au long de la vie (concept du Lifelong learning / LLL) ;
- ✓ avoir des relais, prêts à s'engager à nos côtés.

#### IV. QUELQUES CITATIONS

##### THEME DE LA STIGMATISATION

La société de consommation extrême dans laquelle nous vivons nous pousse à considérer les aînés comme des déchets (...) Je trouve que notre société est en régression par rapport à une époque où la vieillesse était valorisée pour sa sagesse. – *Dylan Karen, UDC*

Être à la retraite est un statut parfois déconsidéré dans notre société axée uniquement sur l'activité professionnelle ; il arrive donc que nos aînés ne soient plus considérés comme des interlocuteurs-trices à part entière. – *Muriel Thalmann, Parti Socialiste*

Le fait d'accorder pleinement un rôle social actif aux personnes retraitées suppose à mon sens de changer radicalement notre perception du travail et de la retraite. Considérer qu'on ne joue de rôle actif dans la société qu'en tant qu'employé-e en devenir, ou qu'en étant employé-e est une erreur qui procède de la logique productiviste actuelle. – *Kelly Harrison, Solidarités*

De manière générale et dans de nombreux domaines, l'expérience de vie n'est pas considérée ou valorisée. Tout se passe comme si les personnes plus âgées étaient "dépassées" et qu'elles n'avaient rien à apporter aux autres, car devenues "inutiles". Je pense que c'est une perte énorme pour la société ET pour les entreprises, car rien ne remplace le parcours de vie, le recul induit par une mémoire et une observation de l'évolution des choses, et la transmission des valeurs. – *Nadège Tissot, Les Verts*

La société actuelle perçoit cette population comme une charge, alors qu'elle devrait être perçue comme une ressource. – *Christophe Zufferey, Vert'libéral*

D'une façon diffuse j'observe parfois des mises à l'écart lors de certains débats. – *Yves Membrez, Vert'libéral*

Il y a une « nécessité d'intégrer plus fortement toutes les générations dans notre société. – *Sandrine Moesching Hubert, PLR*

Plus l'âge avance plus les seniors sont considérés comme des personnes qui gênent du fait d'une certaine lenteur (prendre les transports, dans les magasins, etc...) – *Johan Pain, Ensemble à Gauche*

##### THEMES DE LA FORMATION TOUT AU LONG DE LA VIE (LIFELONG LEARNING)

Les conférences, cours et ateliers favorisent l'intégration sociale. Ils permettent aux seniors de rester intégrés, car ils offrent la possibilité de mieux comprendre les changements sociaux, technologiques et environnementaux. De plus, ils permettent de faire des rencontres et tisser des liens sociaux. – *Elisabeth Bastide, Les Verts*

La formation continue est vraiment importante tout au long de la vie et permet aussi de maintenir chez des personnes âgées un apprentissage et une découverte, ainsi que des compétences valorisées par la société. – *Samuel Bendahan, Parti Socialiste*

Les départs à la retraite aujourd'hui ne sont ni bien gérés par les entreprises et les administrations, ni même bien préparés par les intéressés. Il y a là un immense chantier légal, administratif, réglementaire et éducatif. – *Thierry De Preux, Alliance du centre (PDC)*

Il faut valoriser le travail des retraités en leur offrant des opportunités qui leur permettent d'offrir le meilleur d'eux-mêmes, en leur confiant des tâches qui leur correspondent. – *Yann Glayre, UDC*

Peut-être faudrait-il offrir aux retraités des formations qui les aident à formaliser leurs expériences de vie, leurs expertises techniques, émotionnelles ou scientifiques et des formations aux méthodes de diffusion de ces expertises. Une piste à suivre ? – *Marie-Claude Hofner, Solidarités*

Je pense qu'il peut être intéressant d'exploiter les compétences des personnes âgées à des fins de transmission des savoirs vis-à-vis des générations plus jeunes (mentoring, par exemple) plutôt que de chercher à tout prix à les maintenir dans leur travail jusqu'à la retraite. – *Tristan Piguet, Alliance du centre (PDC)*

Le plus sage pour une personne d'âge avancé est de continuer à travailler le plus longtemps possible, en adaptant bien sûr le type de travail et les heures à la santé de ces personnes. Pour cela, il faut absolument offrir des possibilités de formation à nos aînés. – *Patrick Sonnay, UDC*

Il me semble qu'il faut aussi songer à une réintégration active et sociale soutenue par l'Etat au moment du passage à la retraite. On pourrait imaginer que l'Etat organise une sorte de service civil, adapté et volontaire où les jeunes retraités seraient impliqués dans des tâches de leur quartier ou de leur commune. – *Léonard Studer, Les Verts*

La formation continue ne doit pas être uniquement axée professionnellement. – *Raymond Vuadens, Parti Socialiste*

Je suis un grand défenseur de la formation et de la formation continue à tout âge de la vie. Seule une bonne formation peut ouvrir les portes de la tolérance et du vivre ensemble. – *Christophe Zufferey, Vert'libéraux*

Nous devons apprendre pendant toute la vie, surtout dans une société en constant changement. La formation continue crée de la valeur pour toute la société, et aide aussi des gens à donner du sens à leur vie. – *Samuel Bendahan, Parti Socialiste*

La formation ne doit pas se limiter aux aspects professionnels ou économiques. Se cultiver, apprendre ou transmettre du savoir favorise l'esprit critique, l'ouverture et la compréhension du monde et il est bien plus simple de participer à quelque chose que l'on comprend. Il est donc fondamental d'apprendre tout au long de la vie. – *Yoann Péclard, Parti Socialiste*

##### THEME DU ROLE DE L'ETAT

C'est notre société, et donc en partie l'Etat, qui sont responsables de la présence de ces faibles opportunités. Le rôle de l'Etat, c'est de s'inquiéter de toutes les préoccupations de toutes les couches de la population. Dans ce sens, et peu importe si ce sont des mesures "rentables" ou pas, l'Etat est le seul à pouvoir s'engager avec tous ses partenaires pour favoriser ces opportunités. Cela passe principalement par les cantons et les communes, qui peuvent mettre des formations en place, favoriser le lien entre les générations, et aider les aînés à mieux cibler l'apprentissage. – *Romain Pilloud, Parti Socialiste*

L'apprentissage, et l'instruction de manière générale, laissés au domaine privé priveraient la société de tout ascenseur social et culturel. Ces domaines doivent faire l'objet d'une politique publique. Ils ne sont pas limités à une tranche d'âge. L'apprentissage et l'instruction s'entretiennent tout au long de la vie. Outre l'apprentissage d'un métier, ils participent à l'intégration, à la culture, à la réflexion, au bien commun et à l'enrichissement mutuel. – *Jean-Nicolas Roud, Alliance du centre (PDC)*

Le niveau d'éducation détermine la qualité de la vie, de la santé et des rapports sociaux tout au long de la vie y compris à la retraite .... L'ignorance nous rend vulnérables à la peur, aux préjugés à l'immobilisme , l'éducation ajoute des qualités et de la saveur à toutes les activités humaines.  
– Marie-Claude Hofner, SolidaritéS

En dehors de l'épanouissement personnel de chacun, l'Etat peut par le biais d'une politique active auprès des seniors, favoriser leur bien-être en évitant l'isolement des personnes âgées et l'installation de maladies neurologiques liées à l'âge, mais aussi possiblement à l'inactivité intellectuelle et physique. – Murielle Kathari Lauritzen, Les Verts

Les aînés font partie de la société et de la communauté des acteurs économiques. Une formation continue, même après la retraite, est donc souhaitable. – Guy-Philippe Bolay, PLR

Les pouvoirs publics doivent favoriser la confiance et la redécouverte des compétences, des savoirs-être des seniors au bénéfice de celles et ceux qui peinent à trouver leur place dans la vie sociale et professionnelle. Il faut ainsi encourager une société inclusive pour les diverses générations. – Pierre Zwahlen, Parti Socialiste

### COMMENTAIRES ADRESSES A CONNAISSANCE 3

J'ai assisté à de bonnes conférences dans le cadre de Connaissance 3. L'idée de rendre accessible le monde académique (enseignement universitaire) aux seniors et à tou-te-s mérite d'être soutenue. Bravo aux bénévoles ! – Elisabeth Bastide, Les Verts

Merci pour l'initiative et l'engagement. Au plaisir de suivre ces projets. – Tiago Branquino, Décroissance&Alternatives

Toute proposition valorisant la connaissance est bonne à prendre et à soutenir – Jean-Daniel Carrard, PLR

Je vous remercie pour votre questionnaire et les réflexions qu'il a suscitées. – Christelle Dick, Parti Socialiste

Merci pour votre travail, votre engagement et votre vision d'avenir ! – Marie-Claude Hofner, SolidaritéS

« Je relaierais avec conviction le concept d'apprentissage tout au long de la vie ». – Christian Van Singer, Les Verts

Voir tous les candidats sur notre site web : [www.connaissance3.ch](http://www.connaissance3.ch)



